



DE VIVE VOIX 7.08

Avril 2020

Objet : La chronique hebdo de votre prof de Nursing-#2_COVID-19 vs animaux domestiques

J'espère que vous avez passé une bonne semaine.

Les nouvelles sont quand même bonnes. On atteindrait très bientôt au Québec le sommet de la courbe d'infection au SARS-CoV-2 (le nom du virus causant la COVID-19, ou "maladie à coronavirus") : autour du 18 avril, selon nos autorités provinciales de la santé publique - la ville de Montréal l'aurait atteint hier selon ses propres autorités sanitaires. Aussi, les taux d'infection, de morbidité, d'hospitalisation et de mortalité persistent à être bien en deçà des prévisions les plus optimistes chez nous. Ça, c'est une excellente nouvelle - https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/sante/documents/Problemes_de_sante/covid-19/Scenarios-courbes-FR-VF.pdf?1586291830

Mais qu'en est-il de l'évolution de cette maladie au sein de la population animale, particulièrement parmi nos animaux domestiques?

Votre meilleure source pour obtenir de l'information à ce sujet en temps réel:

<https://www.oie.int/fr/expertise-scientifique/informations-specifiques-et-recommandations/questions-et-reponses-sur-le-nouveau-coronavirus2019/>

Il s'agit du dossier COVID-19 qui est tenu à jour dans le site web de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), le pendant vétérinaire de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Comme lors des plus ou moins grandes crises épidémiologiques précédentes dans l'histoire de l'humanité, dont celles ayant marqué notre histoire moderne - <https://www.tvanouvelles.ca/2020/02/01/au-21e-siecle-des-epidemies-moins-meurtrieres-quau-20e-siecle> - le coronavirus à l'origine de la présente pandémie résulterait de la recombinaison du matériel génétique d'un coronavirus d'origine animale avec celui d'un autre virus d'origine humaine, formant un hybride animal-humain potentiellement contagieux de l'animal à l'humain (ce qui se serait avéré), puis, pour que le tout devienne épidémique, de l'humain à l'humain (ce qui s'est avéré, ça, c'est clair).

Ce nouveau virus d'une efficacité extrêmement redoutable est rapidement passé de l'épidémie très localisée en Chine à une pandémie (épidémie mondiale), en à peine 3 mois...

Un marché de la ville chinoise de Wuhan serait le point de départ de cette pandémie. Il y avait dans ce marché une promiscuité généralisée entre une grande variété d'animaux vivants, domestiques et sauvages, et les humains (ce qu'on voit régulièrement dans

plusieurs pays asiatiques, africains et d'Amérique latine). L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) ont toutes deux collaboré pour prendre en main l'étude et la gestion de cette épizootie aussitôt qu'elle s'est déclarée.

À l'heure où on se parle, il fut déterminé que la souche de ce nouveau coronavirus originerait probablement d'un genre particulier de chauve-souris, mais on croit qu'au moins un autre type d'animal aurait servi d'hôte transitoire audit virus original. Animal qui aurait fait office d'incubateur où le virus humain s'y serait combiné au coronavirus de la chauve-souris en question. Cette autre espèce animale n'a pas encore été identifiée par ces autorités sanitaires mondiales. Leurs études sont toujours en cours. Rien n'est encore prouvé scientifiquement de ce côté.

Entre-temps, au moins quatre animaux domestiques et un animal de zoo furent diagnostiqués à travers le monde comme étant infectés par la COVID-19: deux chiens hongkongais, un chat domestique belge, un autre à Hong Kong et un tigre du zoo de New York.

Tous ces animaux auraient été contaminés par des humains positifs au virus qui les côtoyaient de près (propriétaires, gardiens). Seuls le chat belge et le tigre ont démontré des signes cliniques - qui furent bénins - liés à la maladie. Il est donc convenu que le SARS-CoV-2 soit transmissible des humains à certaines espèces animales, dont les chats et les chiens. Par contre, cette transmission est extrêmement rare, croit-on pour le moment, et impliquerait des conditions particulières de forte exposition au virus de la part de ces animaux. La compagnie Idexx a testé plus de 4000 chiens, chats et chevaux aux États-Unis et en Corée du Sud entre le 13-02-2020 et le 14-03-2020. Tous étaient vironégatifs au SARS-CoV-2.

Ces rares animaux infectés ne seraient pas contagieux pour les humains, mais on croit que les chats pourraient possiblement l'être entre eux. Du moins une récente étude chinoise l'a démontré en conditions de laboratoire. Les scientifiques croient par contre que cette contagion entre chats serait peu probable dans des conditions naturelles de transmission. Malgré tout, on recommande à tout propriétaire positif à la COVID-19 de ne pas laisser son animal avoir des contacts avec d'autres animaux qui ne proviennent pas du même foyer: tout comme leurs proprios, ils doivent être mis en quarantaine stricte à la maison pour deux semaines. D'un autre côté, tout animal domestique dont le propriétaire n'a pas été testé pour le nouveau coronavirus devrait observer une certaine distanciation sociale des autres animaux durant cette période de crise sanitaire. Entre autres, les chats qui ont l'habitude de sortir à l'extérieur librement devraient demeurer à l'intérieur.

<https://www.formavet.be/coronavirus-31-03-2020/?fbclid=IwAR0qbcqewP8Sp1J7B52cy8WJbLSLKr96WpdxerXs7JsGwSnqVzqFFgqvcYQ>

Puisqu'il fut démontré que le SARS-CoV-2 est en mesure de survivre dans l'environnement pour une certaine période de temps, allant jusqu'à trois jours sur certaines

surfaces inertes, dans des conditions idéales, des inquiétudes ont émergé quant à la possibilité qu'un animal domestique puisse devenir une "surface contaminée" (difficilement désinfectable...) vectrice potentielle de contamination indirecte par la COVID-19. Bien que les études ne sont pas claires à ce sujet pour l'instant, il est recommandé de ne pas côtoyer tout animal domestique de près si l'on est positif à la COVID-19 afin d'éviter de contaminer sa surface corporelle (en plus d'éviter de l'infecter). Aussi, les mesures d'hygiène habituelles doivent être mises de l'avant pour prévenir toute contamination depuis le pelage d'un animal qui aurait été souillé du virus par un humain infecté: on se lave les mains après avoir manipulé tout animal, particulièrement avant de manger, et on évite d'y porter son visage (pour le bécoter...).

Il est très important de connaître et de bien comprendre les données scientifiques portant sur la COVID-19 afin de se soustraire aux prises de décisions irrationnelles et inutiles, par exemple faire euthanasier ou abandonner son animal domestique ou encore tenter de le désinfecter à l'alcool isopropylique ou avec tout autre produit désinfectant... et toxique pour l'animal... il y a des bouffons qui l'ont fait... avec les conséquences que l'on peut imaginer pour ces pauvres bêtes...

Autres sources fiables concernant la COVID-19 et les animaux:

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)
<https://www.inspection.gc.ca/covid-19/questions-et-reponses/fra/1584648921808/1584648922156>

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ)
https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Avis_Publicite/Pages/COVID-19_QuestionsReponses.aspx#sante_bienetre_animal

Sources fiables concernant la COVID-19 chez l'humain:

L'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui est très fiable, quoi qu'en dise notre ami le milliardaire bronzé...
<https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>

L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC)
<https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus.html>

Nos différentes agences de la santé publique provinciales
<https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/symptomes/ressources-provinces-territoires-covid-19.html>

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS)

<https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/>

Voilà.

Sujet de la semaine prochaine: Le développement d'une cure contre la COVID-19; un nouveau traitement efficace contre la PIF du chat constituerait-il une avenue prometteuse?

Bonne semaine,

Dr Yovan Morin, m.v.

Médecin vétérinaire enseignant

Département des TSA

T 450-430-3120 (2789)

B D-101

W clg.qc.ca